

Le Terroir

Mot du président

La nature se réveille, les érables coulent, une nouvelle saison agricole débute. Les dernières années ont été entachées par la mauvaise volonté et le manque de vision d'un ministre qui voulait la mort de notre syndicalisme agricole au Québec.

Malgré ce climat politique défavorable, nous en sommes sortis plus forts que jamais. Pensons à l'immense mobilisation de nos membres face à un programme de taxe qu'on a essayé de nous enfoncer dans la gorge, sans consultation, sans études d'impact.

Notre solidarité et l'appui de l'immense majorité de nos partenaires tant régionaux que provinciaux (clubs de motoneige, associations touristiques, associations hôtelières, municipalités, MRC, etc.) ont eu raison de ce programme mal ficelé.

Maintenant que le climat politique a changé avec l'arrivée d'un nouveau ministre de l'agriculture qui semble prioriser le dialogue, la collaboration et une vision partagée du développement agricole québécois, nous pouvons enfin travailler avec toute l'énergie positive qui se dégage de la filière agroalimentaire québécoise.

Au régional, le climat d'insécurité créé par la disparition de la CRÉ et la transition du pouvoir et des budgets transférés aux municipalités et MRC ont aussi perturbé le développement agricole régional.

Notre fédération s'est relevé les manches et a travaillé d'arrache-pied à créer un climat de travail ouvert et constructif avec les préfets et leurs équipes. Nous avons finalisé avec les partenaires une nouvelle planification stratégique agroalimentaire (2017-2022) qui reconnaît les besoins que vous nous avez signifiés lors des consultations des syndicats locaux et de notre assemblée annuelle.

Cette concertation avec tous nos partenaires (Gaspésie Gourmande, MAPAQ, MRC) a jeté les bases d'un nouveau développement agroalimentaire régional. La croissance de nos entreprises repose maintenant sur des bases solides.

Bonne saison à toutes et à tous.

Christian Côté, président

Dans ce numéro :

Mot du président

Page 1

La production bovine québécoise, c'est :

Page 2

Transport des animaux aux encans

Développement de l'agriculture biologique et des productions animales

Page 3

La Gaspésie réfléchit à son développement

Aventure Relève, un projet par et pour la relève

Suite (Aventure Relève)

Page 4

Hommage à la relève agricole: portrait de lauréat

Lancement du PDZA en Haute-Gaspésie

Page 5

Contrôle des énergies à la ferme

Page 6

Portrait de délégué

Page 7

Portrait de la formation agricole au Québec

Des nouvelles de Gaspésie Gourmande

Page 8

Concours Ma Ferme Mon Monde

La production bovine québécoise, c'est:



C'est dans cet esprit que s'est déroulée l'assemblée générale annuelle des Producteurs de bovins du Québec les 5 et 6 avril à Québec.

La chute brutale des prix en 2016, à la suite d'une hausse spectaculaire en 2014-2015, aura été l'élément le plus marquant de l'année. Ce cycle du marché aura finalement, connu un sommet bien court par rapport à la normale. C'est dans ces périodes que les outils de mise en marché collective démontrent leur efficacité.

Les analystes observent que les prix de marché du Québec réussissent à battre les prix des marchés de référence, à quelques exceptions près. Les mesures de sécurité du revenu, comme l'ASRA, viendront agir pour améliorer les revenus des entreprises. C'est pour cette raison que les producteurs du Québec et l'UPA travaillent énergiquement pour le maintien et l'amélioration des programmes de sécurité du revenu. Le renouvellement de ces programmes du Québec et le renouvellement du programme canadien «Cultivons l'avenir» sont des enjeux majeurs pour les entreprises bovines.

L'AGA de cette année a été l'occasion pour les délégués de constater l'impact de la production bovine au Québec. En fait, la production bovine regroupe 11 000 entreprises réparties dans toutes les régions du Québec. Ensemble, ces entreprises génèrent un chiffre d'affaires de 1 milliard de dollars et 6 500 emplois. Cela représente 515 millions de dollars de valeur ajoutée à l'économie du Québec. Collectivement, les entreprises bovines ont un impact économique comparable à celui d'une grande entreprise et ont, en plus, l'avantage de jouer un rôle important pour l'occupation dynamique des territoires. La qualité des fourrages présente un potentiel de développement stratégique et les défis auxquels nous devons faire face sont surmontables.

C'est sur ces principes que les producteurs de bovins du Québec veulent orienter le développement de la production. Les partenaires de la filière démontrent des signes d'ouverture à cette volonté. Le projet « Bœuf Québec » connaît une nouvelle lancée. C'est une belle initiative prometteuse qui ne vise pas le marché de créneau de « Bœuf Gaspésie ».

Depuis un certain temps, nous observons un nouveau groupe de relève qui s'intéresse à la production bovine. Leur arrivée semble survenir dans une nouvelle ère de développement. C'est la volonté qu'ont exprimée les délégués lors de la dernière assemblée générale annuelle.

Transport des animaux aux encans

Encan du Bic

Le transport s'effectue aux deux semaines. Le prochain transport aura lieu le 24 avril 2017.

Encan de St-Isidore

Le transport se rend à l'encan lorsque nous avons un nombre suffisant d'inscriptions sinon on reporte les inscriptions jusqu'à ce que nous ayons un voyage complet.

Voici les prochaines dates pour les encans à St-Isidore pour les veaux d'embouche: **28 avril 2017, 5 mai 2017, 19 mai 2017, 26 mai 2017 et 2 juin 2017.**

Développement de l'agriculture biologique et des productions animales

Le MAPAQ et la Fédération de l'UPA de la Gaspésie - Les Îles se sont entendus pour engager une ressource qui sera attirée au développement de l'agriculture biologique et des productions animales. Ces productions sont des productions stratégiques pour le développement de la région.

Le marché des produits biologiques est en développement et présente des opportunités pour la région. Différents outils sont disponibles permettant de supporter cette croissance. Afin de tirer profit de cette situation et prenant en considération nos atouts régionaux, le secteur bénéficiera d'actions coordonnées.

Les productions animales en Gaspésie et aux Îles sont à un moment charnière. Plusieurs producteurs sont à l'étape de céder leur entreprise. De plus, le contexte mondial étant en mutation, le secteur en ressent ses effets. Le projet mise sur l'augmentation des échanges professionnels et le rapprochement des producteurs favorisant l'identification de solutions la croissance des différentes productions animales.

Financé par le programme de l'entente spécifique régionale, ce projet vise à mobiliser les producteurs agricoles dans la recherche de solutions pour stimuler le développement de leur production. La personne engagée travaillera en étroite collaboration avec les comités regroupant des producteurs et des permanents du MAPAQ et de l'UPA.

La Gaspésie réfléchit à son développement

La Fédération de l'UPA de la Gaspésie - Les Îles est fière de s'associer aux élus, aux organismes et aux directions régionales des ministères pour l'organisation d'un Forum sur le développement de la région. Ce forum, qui se tiendra à Bonaventure le 18 mai, sera un moment privilégié pour définir les priorités pour la Gaspésie. Cette initiative des principaux acteurs régionaux permettra d'exposer aux gouvernements du Québec et du Canada les besoins de la région pour assurer le développement de la région.

Aventure Relève, un projet par et pour la relève en Gaspésie - Les Îles

L'association de la relève agricole de la Gaspésie - Les Îles (ARAGIM) a lancé Aventure Relève, un tout nouveau projet à l'occasion de la Journée Relève le 7 avril dernier. Aventure Relève s'adresse aux jeunes de la région et de l'extérieur qui souhaitent se lancer en agriculture en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, que ce soit par un démarrage d'entreprise ou un transfert.

Aventure Relève offre trois services

Le premier, les Éclaireurs, est un service d'accompagnement de relève à relève. Ainsi, les jeunes qui veulent s'établir en agriculture dans la région bénéficieront d'un accompagnement par une autre relève déjà établie.

Le second, le Passeport de la relève, est un carnet de route où toutes les informations nécessaires et utiles pour un établissement en agriculture sont réunies. Cet outil, aussi disponible en ligne, accompagnera le jeune tout au long de son projet en le guidant sur les étapes et éléments cruciaux, le référant aux ressources existantes et lui permettant de regrouper ses notes, démarches et contacts à même le Passeport.

Le dernier est la Route des fermes qui comporte une liste d'entreprises agricoles prêtes à accueillir la future relève sur leur ferme et à répondre à leurs questions lors de visites construites sur mesures.

Les jeunes qui sont intéressés n'ont qu'à contacter l'ARAGIM, ils seront alors mis en contact avec un Éclaireur choisi selon leurs intérêts parmi la dizaine de volontaires. Ils recevront également un exemplaire du Passeport et un tour de ferme sera organisé.



Communiquez avec eux pour participer: gaspesie-iles@upa.qc.ca 418-392-4466 ou 1-888-503-7455

Hommage à la relève agricole: portrait de lauréat

Lors de la soirée hommage à la relève agricole du 4 février dernier on retrouvait une catégorie qui soulignait l'implication d'un membre de la relève. Jean-Philippe Arseneault fut l'heureux lauréat de cette catégorie

Jean-Philippe est impliqué dans l'entreprise de ces parents depuis 20 ans. Il est maintenant le vice-président de la coopérative de travail Les Jardins Fleuris de Cap-d'Espoir. Après ses études en Paysage et commercialisation de l'horticulture, Jean-Philippe revient en région pour travailler avec ses parents dans leur entreprise horticole. Depuis plus de 10 ans, il sème des plantes pour les vendre dès les premiers jours de beau temps et il pilote l'équipe de paysagement annexée à l'entreprise.

En plus de son rôle dans l'entreprise, il réussit à jongler entre son implication à la relève agricole, dont il est le président depuis 2013, à la FRAQ, au Syndicat UPA Rocher-Percé, à la Fédération de l'UPA de la Gaspésie - Les Îles et au sein de quelques autres comités. D'ailleurs, il vient tout juste d'être nommé 2^e vice-président de la Fédération régionale. À la relève agricole, il préside les conseils d'administration et porte l'importance de l'agriculture dans sa MRC, de même que dans sa région. C'est avec une grande fierté que le projet « Aventure relève », projet qu'il chérit plus particulièrement, a été lancé le 7 avril dernier.

Jean-Philippe est proactif, persévérant, à l'écoute et dynamique, autant de qualités nécessaires pour réussir dans son entreprise ainsi que dans son implication syndicale.



Lancement du Plan de développement de la zone agricole en Haute-Gaspésie

Après les MRC de Bonaventure et d'Avignon, c'est maintenant au tour de la Haute-Gaspésie d'entreprendre une démarche de concertation afin de doter son territoire d'un plan de développement de la zone agricole (PDZA).

Le PDZA est un outil de planification qui vise à mettre en valeur la zone agricole d'une MRC en favorisant le développement des entreprises et leurs activités agricoles ainsi que leurs produits. Réalisé en concertation avec les acteurs impliqués du milieu agricole et complémentaire avec les autres démarches de planification, le PDZA repose sur un portrait détaillé de la situation de l'agriculture et sur la détermination des actions à réaliser pour assurer un développement durable des activités agricoles.

La première étape consistera donc à effectuer un portrait de plusieurs thématiques telles que :

Les caractéristiques physiques et socio-économiques du territoire;

La caractérisation des terres en friches;

Le potentiel des parcelles disponibles;

La transformation et la mise en marché;

L'agrotourisme;

L'acériculture;

L'importance de l'agriculture dans l'économie locale;

L'aménagement du territoire.

La démarche d'élaboration du PDZA de la Haute-Gaspésie représente l'occasion d'acquérir une connaissance plus approfondie de notre réalité agricole, de dégager nos forces et nos faiblesses, de cerner les différents enjeux liés à l'agriculture régionale, mais surtout de dynamiser notre territoire et ses activités agricoles. Les producteurs seront appelés à se concerter tout au long de la démarche.

Au terme de l'exercice, la MRC disposera d'un plan d'action comportant des moyens concrets permettant de mettre en valeur la zone agricole et d'atteindre les objectifs visés dans le cadre du projet.

Ce modèle de planification est soutenu depuis 2008 par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) qui voit en lui un outil personnalisé et concerté de mise en valeur la zone agricole par l'agriculture.

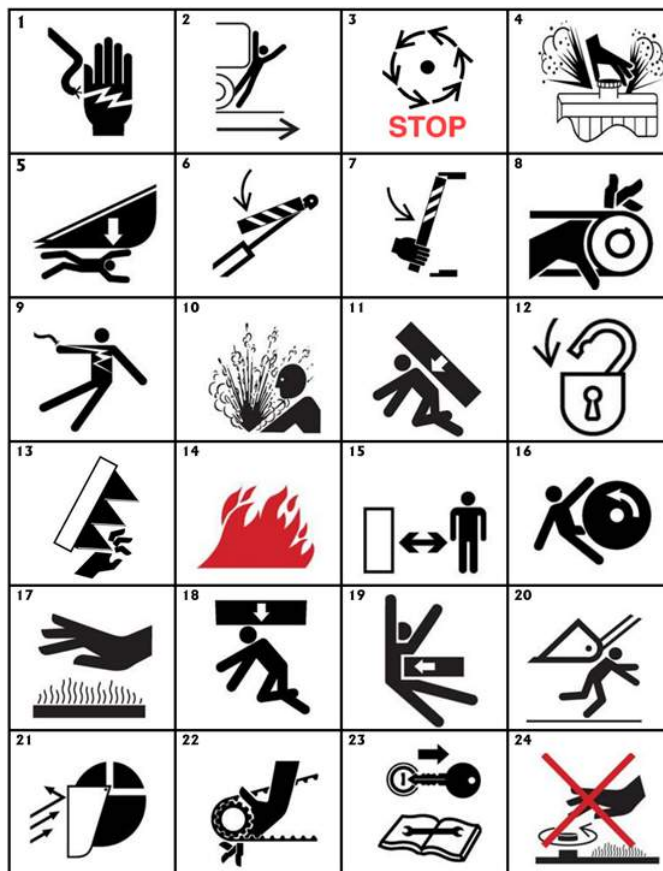
Les PDZA réalisés jusqu'à maintenant dans diverses régions du Québec ont démontré de nombreux bénéfices. En plus d'enrichir les connaissances sur les activités agricoles, ils facilitent le dialogue entre les acteurs du milieu et permettent de mener une réflexion concertée sur les meilleurs moyens de développer l'agriculture pour la région et d'entreprendre par la suite des actions concrètes.

Pour toutes questions ou commentaires au sujet du PDZA vous pouvez communiquer avec la chargée de projet Mme Catherine Plamondon au 418 763-7791, poste 231 ou par courriel à pdza.mrchg@gmail.com.

Contrôle des énergies à la ferme

L'achat d'une nouvelle machinerie est le bon moment pour recueillir le plus de détails possible concernant les risques et dangers liés à l'utilisation de l'appareil dont il est question. Vous pouvez exiger à votre fournisseur de vous donner les procédures de contrôle des énergies dangereuses et informations nécessaires quant aux dispositifs de cadenassage disponibles avant de faire l'acquisition d'un nouvel équipement. Il est suggéré d'opter davantage pour des équipements qui intègrent des dispositifs de sécurité, qui empêchent l'accès à la zone dangereuse lorsque les pièces mobiles sont en mouvement. Il est également conseillé d'opter pour des équipements qui intègrent des dispositifs qui permettent de limiter les interventions dans les zones dangereuses, comme ceux munis de systèmes de lubrification automatique.

Qu'ils soient directement apposés sur une machine ou encore dans le manuel du fabricant, des pictogrammes vous indiquent les risques et les mises en garde à considérer lors de l'utilisation d'un appareil. Vous devez vous assurer de bien les comprendre et de saisir les risques qui y sont associés. Connaissez-vous bien les pictogrammes concernant votre machinerie? Testez vos connaissances avec les 24 pictogrammes suivants :



1- Électrocution ou choc par contact direct avec un fil électrique. **2-** Machine en mouvement, risque d'écrasement. **3-** Attendez que les pièces mobiles soient complètement arrêtées. **4-** Fluide chaud sous pression, risque de brûlure. **5-** Risque d'écrasement. **6-** Utiliser le dispositif de verrouillage de cylindre hydraulique. **7-** Attachez/utilisez le support de verrouillage pour la maintenance. **8-** Risque d'entraînement de la courroie. **9-** Électrocution ou choc par contact direct avec un fil électrique. **10-** Fluide ou gaz sous pression, risque d'explosion. **11-** Écrasement du corps entier, force provenant du côté. **12-** Cadenasser. **13-** Risque de coupure. **14-** Présence de flamme. **15-** Garder une distance sécuritaire de la source de danger. **16-** Machine en mouvement, risque d'écrasement. **17-** Surface chaude, risque de brûlure. **18-** Écrasement par une force appliquée provenant du haut. **19-** Écrasement du corps par une force provenant du côté. **20-** Écrasement du corps entier, du godet de chargement ou du bras de levage. **21-** Porter une protection appropriée pour le visage (écran facial). **22-** Enchevêtrement dans une courroie à dents. **23-** Couper le moteur et retirer la clé avant tout travail d'entretien ou de réparation. **24-** Interdiction de desserrer le bouchon avant refroidissement.

Portrait de délégué

À l'automne 2015, des producteurs agricoles provenant de l'Afrique et d'Haïti ont séjourné dans notre région. Délégués par leur organisation paysanne partenaire d'UPA Développement international, ils ont fait un stage de quatre semaines pour découvrir comment se fait l'agriculture au Québec, comment sont organisés les producteurs agricoles et comment se vit le phénomène d'accaparement et d'accès aux terres agricoles. Leur passage dans notre région fut un succès. Les délégués, UPA-DI, la Fédération régionale et les producteurs hôtes sont unanimes sur la réussite de cette expérience agricole et humaine.

Lors des prochaines publications du journal Le Terroir, vous aurez la chance d'en savoir un peu plus sur les huit délégués et ce qu'ils ramèneront dans leur pays.

Aïssatou Traore

Aïssatou, productrice agricole, exploite une entreprise de 0.8 hectare, dont les principales cultures sont le sésame, le sorgho et le bissap (hibiscus). Elle possède aussi quelques animaux sur la ferme. Elle a une formation en Conseil à l'exploitation Familiale - Leadership et est présidente du Comité spécialisé Bissap de l'organisation UGCPA/BM.

Lors de son séjour, Aïssatou a été accueilli chez Francine Pelletier et Arthur Blais, à Cascapédia - St-Jules. Elle a eu l'occasion de participer aux travaux de la ferme, notamment à la pesée et la préparation pour le transport d'agneaux. Les discussions entre Aïssatou et ses hôtes ont été très enrichissantes pour tous.

Ce qu'elle transmette à ses pairs au Burkina Faso: l'importance d'une bonne gouvernance entre les membres et les permanents d'une organisation.



Portrait de la formation agricole au Québec

Portrait de la formation agricole

Le Bilan 2015-2016 de la formation agricole dresse un portrait de la formation agricole au Québec. Ainsi, la formation continue en agriculture au Québec, pour l'année 2015-2016, se résume par les statistiques suivantes :

- 697 groupes;
- 8 732 participants;
- 10 928 heures de formation données;
- 31,2 % des participants étaient des femmes;
- Les 3 thèmes les plus populaires sont :
 - Acériculture et forêt;
 - Production laitière;
 - Production végétale.

Vous êtes invité à communiquer avec votre répondante en formation agricole afin d'en apprendre plus sur les différents services offerts par le Collectif en formation agricole Gaspésie - Les Îles, au 418 392-4466, poste 209.



Des nouvelles de Gaspésie Gourmande

Un changement de nom, une mission inclusive

Au cours de la dernière année, vous avez assisté à la fusion entre l'Association Gaspésie Gourmande et la Table de concertation bioalimentaire de la Gaspésie qui ont formé le Conseil de développement bioalimentaire de la Gaspésie.

Soucieuse de simplifier ses communications avec ses membres et partenaires, l'organisation a décidé de revoir sa dénomination en endossant le nom de sa marque. **C'est ainsi que le Conseil de développement bioalimentaire de la Gaspésie devient Gaspésie Gourmande.**

Au cours du printemps, l'équipe de Gaspésie Gourmande fera une **tournée de ses membres** afin de présenter l'offre de services s'offrant à chacun.

Pour toute information sur l'organisation d'ici à ce que l'équipe aille à votre rencontre, n'hésitez pas à communiquer avec Johanne Michaud, directrice générale de Gaspésie Gourmande, au 418-392-4466, poste 219 ou à johanne@gaspesiegourmande.com.

Lancement de la 12^e édition du *Guide-magazine Gaspésie Gourmande*

Le vendredi 12 mai, au parc national de la Gaspésie, Gaspésie Gourmande et Tourisme Gaspésie vous préparent tout un party pour souligner le dévoilement de la campagne été-automne de Tourisme Gaspésie, du *Guide-Magazine Gaspésie Gourmande* 2017 et de la programmation du 80^e anniversaire du parc national de la Gaspésie.

Inscrivez-vous d'ici le 5 mai au www.lancement-gaspesie.com



Concours Ma Ferme Mon Monde

Nous sommes à la recherche d'entreprises qui ont à cœur leur équipe de travail afin de représenter la région pour Ma Ferme Mon Monde. Ce concours récompense les entreprises qui soulignent l'importance de leur équipe de travail en mettant de l'avant diverses actions, parfois toutes simples. L'entreprise gaspésienne verra son entreprise présentée dans un article de la Terre de Chez Nous, en septembre 2017. Chaque région est représentée par une entreprise et, parmi les 14 candidatures provinciales, l'une sera couronnée grande gagnante! Une chance unique de faire rayonner votre entreprise à travers tout le Québec... la saisissez-vous? Les entreprises de toutes tailles sont invitées à poser leur candidature. Communiquez avec Cindy Gagné au 418 392-4466, poste 209 ou au cindygagne@upa.qc.ca.